

Lundi 18 octobre

## Imbert, derrière les flammes

CINEMED

Le documentaire de Lucas Mouzas sur Dominique Imbert, créateur des cheminées Focus, est pour la première fois présenté au public du festival Cinemed.

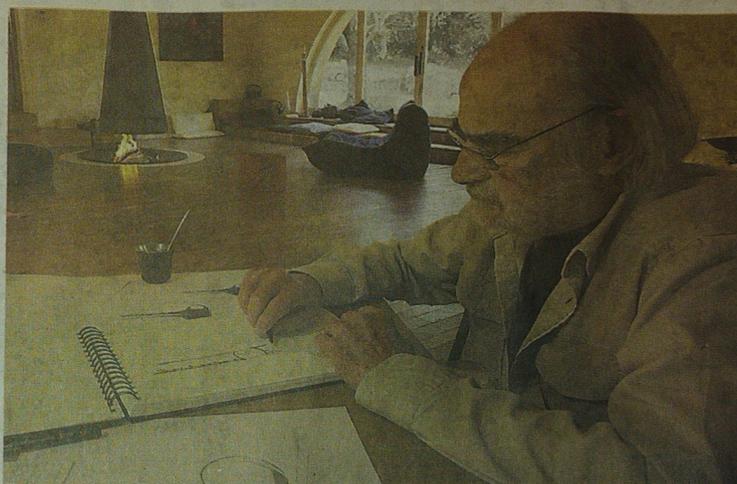
Vincent Pourrageau  
vpourrageau@midilibre.com

bert de se dévoiler, comme jamais il ne l'avait fait auparavant.

Longtemps photoreporter, Lucas Mouzas est le réalisateur de sept documentaires. Le point commun de toutes ces œuvres est de s'intéresser à des personnes dont le parcours original « témoigne d'un engagement fort dans la société ».

Dominique Imbert est un sujet rêvé. Lucas Mouzas l'a rencontré un peu par hasard. « J'ai découvert son parcours intime de combat pour la vie contre cet accident injuste qu'il a subi à la naissance et j'ai trouvé qu'il y avait matière à raconter ce parcours incroyablement. Lui, qui est parvenu à métamorphoser sa souffrance en art », raconte le réalisateur.

En s'en tenant aux grandes lignes de la vie de Dominique Imbert, il y a effectivement de quoi être impressionné. Brûlé à la naissance par des rayons X, le Montpelliérain a connu de longues années d'hospitalisation à Paris avant de revenir vi-



Décédé le 6 septembre dernier, Dominique Imbert a accompli un formidable parcours.

vre dans le domaine familial basé dans le Gers. C'est là-bas qu'il découvre un attrait pour les cheminées qui occupent toutes les pièces.

C'est aussi à cette période qu'il apprend à dompter le métal en regardant les autres modeler la matière. Diplômé en sociologie, doué en dessin, Dominique Imbert va finalement devenir créateur de cheminées

design en métal. Comparé à une grenouille, son premier modèle, la Gyrofocus, est la risée de la profession, mais le créateur montpelliérain obtiendra sa revanche.

C'est l'un des enseignements d'« Imbert, derrière les flammes », mais loin d'être le plus précieux.

On regrette que le documentaire ne s'étire pas davantage,

tant la présence à l'écran de ce grand monsieur « qui n'avait pas d'âge » est stimulante.

De sa demeure de Viols-le-Fort, en passant par le Gers, à l'atelier de fabrication de Cavaillon (Vaucluse) d'où les cheminées partent dans le monde entier, le spectateur est devant un homme doté d'une pensée alerte qui a fait face à la maladie.

Lucas Mouzas aurait pu se borner à un entretien, mais l'ambition du projet était ailleurs. Si les mots, les confidences, ont leur poids, les déplacements, le cadre, les espaces, le montage, la musique, préparée par Emmanuelle Ader et Mathias Imbert (le propre fils de Dominique Imbert), accompagnent ce portrait intime d'un homme qui est parvenu à se libérer.

« On connaît Focus, on connaît son travail, mais Dominique Imbert ne s'était jamais livré comme ça. Il y a pas mal de gens qui vont découvrir une autre facette du personnage », résume Lucas Mouzas qui sera présent lors des deux projections prévues cette semaine.

> Imbert, derrière les flammes.  
Mardi 19 octobre à 16 h, et  
samedi 23 octobre 14 h, Centre  
Rabelais, Montpellier. Tarif normal :  
7,50 €.

On connaît son travail, mais Dominique Imbert ne s'était jamais livré comme ça

LUCAS MOUZAS  
(RÉALISATEUR DU FILM)

## AU FESTIVAL CE SOIR

### ● TRE PIANI

Avant-première de *Tre piani*, de Nanni Moretti (Italie, 2021). Une série d'événements va transformer radicalement l'existence des habitants d'un immeuble romain, dévoilant leur difficulté à être parent, frère ou voisin dans un monde où les rancœurs et la peur semblent avoir eu raison du vivre ensemble.

■ 18 h. Cinéma Diagonal.

### ● WAR STORY

*War Story*, de Mark Jackson (États-Unis, 2014). Photographe de guerre, Lee a passé une grande partie de sa vie dans les zones de conflits les plus meurtrières du globe. Plutôt que de retourner à New York après avoir été prise en otage en Libye, elle choisit de se rendre dans un petit hôtel de Sicile.

■ 20 h. Centre Rabelais.

### ● AS FAR AS I CAN WALK

*As Far As I Can Walk*, de Stefan Arsenijevic (Serbie/France, 2021). Samita, surnommé Strahinya, et sa femme, Ababuo, la trentaine, ont quitté le Ghana au début de la crise migratoire. Ils sont coincés pour l'heure à Belgrade.

■ 20 h 30. Corum – Salle Pasteur.

### ● RÊVE

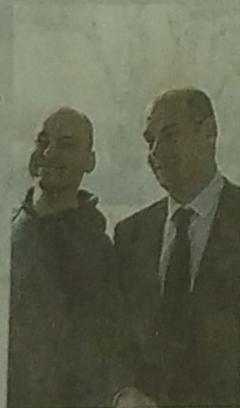
*Rêve*, d'Omar Belkacemi (Algérie, 2021). Koukou, un jeune de 20 ans, vit dans un village en haute montagne de Kabylie avec ses parents et sa sœur Jura. Au village, Koukou est traité de fou à cause de son look et son comportement différents aux yeux du comité des sages du village et de son père. En présence du réalisateur.

■ 20 h 30. Corum – Salle Einstein.

## AVANT-PREMIÈRE

### "Presque" avec Bernard Campan et Alexandre Jollien

**BERLIOZ** Une avant-première qu'il ne faut louper sous aucun prétexte : le comédien Bernard Campan et le philosophe Alexandre Jollien ont cosigné le road-movie *Presque* qu'ils viennent présenter en personne. L'un y est un vieux célibataire qui ne pense qu'à son boulot, l'autre un esprit vif et lumineux coincé dans un corps handicapé. Ils se retrouvent à covoiturier entre la Suisse et les Cévennes. Et chemin faisant, ils nous délivrent une belle leçon de vie. « *On ne naît pas homme, on le devient.* »



> A 20 h, Corum – Opéra Berlioz